

CATALOGUE DES COURS

2017 / 2018

2^e cycle - MASTER

4^e et 5^e ANNÉES
ART

ENSEIGNANTS RÉFÉRENTS :
ROZENN CANEVET et
GIUSEPPE GABELLONE

MASTER ART

Qui veut être artiste aujourd'hui se doit d'être doté d'une forte ambition. Une ambition de travail plus que de pouvoir, une ambition d'expériences plus que de convenances, une ambition d'exigence critique, plus que de certitudes établies. Une ambition qui se confond, dans la pratique, avec une posture du doute, que la forme expérimentale permet et favorise.

Voilà pourquoi le cursus du Master Art de l'ESAD de Reims ne se réduit pas à la prédilection d'un médium ou d'une discipline. Il se conçoit avant tout comme une unité de formation ouverte sur le monde et sa diversité. Prenant acte de l'éclatement des pratiques professionnelles du monde de l'art, de l'hétérogénéité des formes de la scène artistique contemporaine, le second cycle du master art de l'Esad de Reims a décidé, depuis sa réouverture en 2011, de mettre l'accent sur la dynamique socio-culturelle et politique qu'induit la force du collectif et du commun. En structurant clairement sa pédagogie autour de la notion du « commun », le second cycle en art revendique la nécessité, aujourd'hui toujours, d'affirmer une singularité productrice par le nombre, le collectif, le corps pluriel d'où les voix singulières s'énoncent. En interrogeant le potentiel des formes discursives et sensibles des formats collectifs à l'échelle pédagogique, c'est à une prise de conscience des réalités conceptuelles et esthétiques du monde de l'art, mais aussi à ses structures socioculturelles et économiques, que permet d'accéder cette formation de deux ans à l'Esad de Reims, validée par l'obtention du Dnsep art, et du grade de master.

L'enseignement en art en second cycle à l'ESAD de Reims offre aux étudiants une formation pratique et théorique pointue, qui leur permet d'acquérir savoirs conceptuels et historiques comme savoir-faire techniques et formels, dans la continuité des acquis du premier cycle. Cependant, davantage qu'un approfondissement des acquis, c'est à une véritable problématisation de son projet théorico-pratique que l'étudiant s'engage. Cette spécialisation trouve son déploiement sur les deux ans de la formation, soutenue, contrôlée et validée régulièrement par le corps enseignant référent incarné par un binôme de co-coordination théorique et pratique (Rozenn Canevet docteur en esthétique et sciences et technologies de l'art et Giuseppe Gabellone, artiste, de 2015 à aujourd'hui). Le projet personnel est un projet permanent, dont l'élève porte l'évolution dans le déploiement de son univers propre, accompagné par l'ensemble des enseignants de la section art (Cécile le Talec, Manuela Marques, Mark Geffriaud, Gérard Caraischi, Fabrice Bourlez, Jean-Michel Hannecart, Martin Mc Nulty). Les étudiants sont régulièrement encouragés à solliciter les enseignants de l'ensemble de l'option art, en fonction de leurs sujets et des médiums qu'ils mettent en œuvre dans leur projet. Les échanges formalisés et informels entre les équipes des deux cycles permettent un enrichissement collectif très actif. Le Master Art de l'Esad de Reims porte par ailleurs une volonté intrinsèque : celle de la professionnalisation de ses effectifs. Tout au long de ces quatre semestres, les étudiants du master art bénéficient d'avis, d'expertises et d'évaluations régulières de professionnels reconnus du monde de l'art, à l'échelle nationale et internationale.

Afin de mener à bien leurs travaux et recherches, les étudiants au long des deux années du cycle de leur formation, d'un espace commun d'ateliers de travail situé dans un bâtiment annexe à celui de l'école. Cette superficie de plus de 1000 m² leur permet de bénéficier d'un espace de travail où ateliers de production, salles de conférences, salles d'infographies, laboratoire photographique, laboratoire de sérigraphie, salle de volume, salle d'accrochage et centre de documentation qui leur sont accessibles au quotidien.

Organisation de la formation

Le second cycle en art vient poursuivre la formation que l'étudiant a choisi en seconde année, et pour laquelle il a fait la preuve, au DNA, de son engagement, maîtrisant la diversité des outils de l'art contemporain, et ébauchant un univers personnel à murir. Ce second cycle est donc celui du projet, l'élève devant porter de façon autonome les sujets qui l'animent, les présenter à une équipe pédagogique mixte de théoriciens et praticiens, et l'enrichir, le nourrir de ses rencontres, confrontations, recherches, expériences. Pour cela, chacun des quatre semestres du cursus demande un investissement complet

- **Le premier semestre (semestre 7)** donne l'opportunité aux étudiants d'effectuer un stage chez un professionnel du monde de l'art, ou un échange académique Erasmus à l'étranger, dans une école partenaire.

L'option la plus prisée par les étudiants du deuxième cycle Art, clairement soutenue et nourrie par le corps enseignant, est la combinaison d'un stage chez un professionnel du monde de l'art, à l'étranger (artiste, commissaires d'exposition, institutions telles que centre d'arts ou musées ou galeries). Cela leur permet de parfaire une langue étrangère mais aussi, et avant tout, d'expérimenter un contexte professionnel socio-culturel, autre que celui de l'hexagone. Toujours dans une perspective professionnalisante, cette échelle internationale permet aux étudiants au premier semestre, d'élargir leur réseau et de le partager à leur retour avec les autres étudiants de leur formation. Ainsi, depuis 2011, nombreux sont les étudiants qui sont partis à Chicago, New York, Berlin, Amsterdam, Buenos Aires, Zurich ou encore au Japon, ou en Tanzanie, pour effectuer des stages dans un milieu professionnel et y vivre des expériences marquantes sur le plan culturel et artistique.

- **Le second semestre (semestre 8)** débute par la validation du rapport de stage dans un cadre collégial. Les co-coordonateurs valident l'apport des nouvelles compétences acquises lors de ce temps extérieur à l'école. Parallèlement, une première collégiale pour le mémoire est organisée et les entretiens hebdomadaires prennent le relais, tant sur le plan théorique que pratique. Le dialogue enseignant-étudiant se formalise sous la forme de collégiales, de workshops ou d'entretiens hebdomadaires. Lors des collégiales, au nombre de deux par semestre, la pratique individuelle se soumet à l'exposition collective. L'étudiant réalise un accrochage de sa production en cours. Il se confronte alors à la matérialisation d'une exposition personnelle de son travail et à sa présentation orale. Il se doit d'aborder les questions de son processus d'élaboration plastique, d'explicitier les techniques employées, de nommer les références théoriques et plastiques qui lui importent, d'inscrire sa réflexion et sa production dans un champ critique de l'art contemporain. Le corps professoral permanent, composé d'artistes et de théoriciens engagés sur la scène artistique contemporaine, s'engage quant à lui, à prodiguer un regard constructif.

- **Lors du troisième semestre (semestre 9)**, le projet plastique de l'étudiant et l'objet théorique qu'est le mémoire font l'objet d'un dialogue constructif et cohérent. C'est aussi l'aboutissement du travail d'écriture du mémoire qui se voit validé lors d'une soutenance orale au début du quatrième semestre. Cette période permet à l'étudiant de produire des formes qu'il pourra façonner, conserver, réactiver à loisir selon son rythme et ses besoins, en intime relation avec la temporalité nécessaire à l'élaboration de son vocabulaire plastique et théorique. Deux collégiales ponctuent cette période pour permettre de réajuster la pratique en cours.

- **Le quatrième semestre (semestre 10)** est consacré uniquement à la réalisation du projet personnel plastique. En ce sens, les entretiens hebdomadaires et les collégiales opèrent d'autant plus comme des temps de dialogues précieux entre étudiant et enseignants. Il s'agit de déployer son ambition de travail et de la formaliser jusqu'au jour du diplôme blanc pour lequel un professionnel extérieur à l'école est sollicité, avant de la finaliser dans un accrochage soigné et précis pour la soutenance officielle du diplôme de DNSEP Art, programmée la dernière semaine de juin. Le jury du DNSEP constitué reflète l'exigence et l'engagement de cette formation sur le plan professionnel. Ce sont des artistes confirmés (Vittorio Santoro, Benoit Maire, Alex Cecceti, David Douard...), des commissaires d'expositions actifs sur la scène de l'art d'aujourd'hui (Hélène Meisel, Thomas Boutoux...) ou encore des directeurs d'institution reconnues (Colette Barbier, directrice de la Fondation Paul Ricard, Chiara Parisi, directrice de la programmation de La Monnaie, Paris...).

Cette formation fonctionne aussi par l'implication des réseaux, locaux comme internationaux. Les professionnels du milieu de l'art (éditeurs, galeristes, artistes, critiques d'art, directeurs de centre d'art et institutions) interviennent régulièrement sous la forme de workshops ou de conférences, auxquels les étudiants prennent une part active. Par ailleurs, un voyage dans un pays étranger d'une durée de dix jours est organisé chaque année afin d'immerger les étudiants dans une culture différente, en lien avec le programme de recherche sur lequel s'adosse le 2d cycle Art. Si les contextes géographiques, économiques et artistiques se révèlent à chaque fois singuliers, les enjeux restent les mêmes : permettre aux étudiants en art de découvrir une scène artistique locale différente de celle qui leur est familière. Par-delà, il s'agit avant tout de favoriser des connexions inédites tant sur le plan artistique que social. Cela se traduit par un programme de rencontres, lors de ces séjours, avec les acteurs majeurs : collectionneurs, directeurs de musées, artistes, universitaires, critiques d'art et commissaires d'expositions, toujours dans le souci de permettre aux étudiants de nouer des contacts et de préciser leurs orientations professionnelles après le diplôme.

L'évaluation des étudiants et l'attribution des ects se fait de la façon suivante :

Semestre 7 (30 ects):

soutenance orale du rapport de stage ou du séjour académique à l'étranger, devant deux à trois enseignants de l'option, et l'ensemble des élèves de 4^e année de l'option (stage : 25 ects, rapport et soutenance: 5 ects)

Semestre 8 (30 ects):

Conseil des enseignants, théoriciens et praticiens de la mention, qui évaluent le niveau d'avancement du mémoire (9 ects), ainsi que la qualité des créations du semestre (21 ects)

Semestre 9 (30 ects):

Finalisation du mémoire et conseil des enseignants, théoriciens et praticiens de la mention, qui évaluent le niveau d'avancement du projet personnel de diplôme (méthodologie de la recherche, 20 ects ; mise en forme du projet personnel 10 ects)

Semestre 10 (30 ects):

Admission à se présenter au diplôme : si l'étudiant a validé les 90 des semestres 7,8 et 9

Soutenance du diplôme (mémoire 5 ects, travail plastique 25 ects).

Adossement à la Recherche

Pour cette année 2017-2018, le Master Art introduit un nouveau programme de recherche, - **commUne** -
Journée d'étude

Lundi 5 février 2018, 9h30-17h

ESAD de Reims

Et si l'art agissait en tant que 'commun' ?

L'émergence dans les années 1990 de la notion de 'communs', avec les travaux fondateurs de la politologue Elinor Ostrom, marque l'apparition de mouvements en quête de modèles économiques et sociétaux distincts de ceux dictés par le capitalisme dominant. Il s'agit de remettre en cause la marchandisation et l'appropriation privée des ressources matérielles et immatérielles. La nature, mais aussi les connaissances et savoir-faire, deviennent l'objet de luttes pour une protection et une accessibilité sans droits de péages : ils sont des communs, des ressources partagées par des groupes d'individus dont le but est de faire perdurer et accroître ces communs, au bénéfice de tous.

Et l'art alors ? Quels outils critiques et collaboratifs peut-il développer pour contribuer à cette expérience de gestion partagée ? Les pratiques artistiques elles-mêmes, aussi variées soient-elles, peuvent-elles devenir des ressources à partager, à nourrir, à transmettre ?

Cette première journée d'étude marque le lancement d'un programme de recherche en art dédié aux 'communs'. Elle propose donc de partir de la définition de cette notion par les sciences politiques et le droit, pour ensuite commencer à explorer comment elle peut devenir source de création, de dialogue et d'engagement esthétique pour des artistes.

Il s'agit aussi de replacer cette question dans un héritage historique, qui va de l'idéal démocratique à l'émergence plus récente des « multitudes » (Hardt et Negri, 2000), et ce que cela implique dans la nécessité du « faire communauté ». En effet, depuis un siècle, cette question du 'faire communauté' n'a cessé d'être reposée, avec des éclairages divers selon les époques. Au début du XXe siècle, c'est notamment John Dewey qui s'inquiétait d'une « apathie politique » gangrenant la vie de la cité. Comment accéder à l'information, à la connaissance, échanger davantage pour agir en citoyen éclairé, à l'heure où l'attention est détournée par la multiplication des divertissements et où les technologies se font de plus en plus complexes à comprendre ? La « recherche d'une Grande Communauté », pour reprendre ses termes dans *Le public et ses problèmes*, passe selon lui par une liberté de communication, qui va de l'enquête sociale jusqu'à l'expression artistique, car « la fonction de l'art a toujours été de briser la croûte de la conscience conventionnelle et routinière. » (John Dewey, *Le public et ses problèmes*) Dès ce moment charnière de l'accélération des connaissances techniques et des moyens de communication, la création artistique représente pour le philosophe la possibilité d'une capacité critique éclairante. Dès lors, art et démocratie semblent composer un couple indissociable dans l'histoire du XXe siècle, jusqu'à nos jours.

Dans les années 1980-90, la question de faire communauté est en partie remise en cause par l'émergence des études post-coloniales et des études de genre. Il s'agissait alors de faire reconnaître les diversités, au pluriel et par-delà le désir d'universalisme des grandes théories humanistes. Il s'agissait de ré-écrire l'histoire depuis le point de vue de pans entiers négligés par nos sociétés homogénéisées. C'est aux singularités et aux hétérogénéités – ce qu'on a reconnu par le vocable de « multitudes » - de prendre la parole, de réinventer ses

langages, ses signes et ses objets. Mais qu'en était-il du pouvoir de faire des choses ensemble ? Cette multiplication des communautés et de leur reconnaissance n'a pas pour autant amené à une forme de contre-pouvoir convergeant et organisé. Les communautés sont souvent restées 'identitaires' et recluses sur elles-mêmes, faute d'une forme de dialogue socio-culturel qui reste encore à créer. La question de savoir faire ensemble, et avant cela même de savoir définir un but et des enjeux partagés, restait ouverte.

Alors comment faire communauté, aujourd'hui encore ? Et à quelles formes d'expérimentations artistiques cela peut-il conduire ?

Les collectifs contemporains prônant les systèmes de logiciels libres, ou encore les formes d'autoproduction tels les *Artist run spaces*, donnent des éléments de réponse quant au désir de rétablir une collégialité dans la gestion des biens matériels et immatériels. Nous souhaitons déployer une recherche artistique à partir de tels éléments, tout en inaugurant un certain nombre de chantiers : quels types d'espaces, d'architectures sont à même d'héberger un projet de gouvernance communautaire ? Quel(s) modèle(s) économique(s) mettre en place pour un programme en art sur les communs ? Quelles formes de transmission (non hiérarchisées, transversales, inclusives...) développer ? Comment ré-envisager la notion d'autorité, pour un artiste, dans un tel contexte ?...

Cette journée d'étude a donc pour ambition de poser les fondements nécessaires à de telles interrogations, et d'amorcer le travail de questionnement de façon transversale entre sciences humaines et problématiques artistiques.

• Art et Philosophie

Depuis 2010, des journées d'étude « Art et Philosophie » sont organisées en partenariat avec le laboratoire CIRLEP de l'UFR Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Reims Champagne-Ardenne. Elles donnent lieu à des publications coéditées par l'ESAD et les éditions Epure, dans la collection éponyme dirigée par Fabrice Boulez (ESAD) et Véronique Le Ru (URCA).

2017 : Utopies du corps vs. Hétérotopies des genres. Autour de Michel Foucault

2016 : Pier Paolo Pasolini, entre art et philosophie

2015 : Extension du domaine de la Guerre, entre art et psychanalyse, avec le concours de l'École de la Cause Freudienne.

2014 : La réappropriation en art : malheurs du droit d'auteur et puissances du faux à l'ère de l'Opensource

2013 : Pourparlers entre art et philosophie. Langages et images chez Gilles Deleuze.

2010 : L'Œil et l'esprit. Merleau-Ponty entre art et philosophie (réédition augmentée en 2015)

La formation à l'exercice professionnel

Les enseignants de pratique à l'ESAD sont tous des artistes en exercice qui peuvent répondre à toute question des étudiants sur leur économie personnelle, leur champ d'activité, leur relation aux réseaux artistiques et à l'écosystème de la création contemporaine. Mais au-delà, l'ESAD mène un travail d'information sur les différents acteurs de cet écosystème, les différentes possibilités professionnelles, les statuts et leurs conséquences : juridiques, fiscales, comptables.

Les intervenants sont :

Bruno Ughetto, directeur de *D'Autant Plus* : dans le cadre des journées de professionnalisation à destination des étudiants de 5e année, toutes options, Bruno Ughetto aborde les régimes fiscaux de création et gestion des activités économiques des artistes-auteurs (BNC, auto-entreprise, régime déclaratif spécial, régime de la déclaration contrôlée, la TVA,...) et un module social, qui campe l'environnement législatif des activités artistiques, (les différents régimes sociaux et leur mode d'affiliation, le calcul des impôts, la retraite,...) Ces modules permettent aux jeunes diplômés de faire le choix de leur statut en toute connaissance de cause.

Eric Balicki, administrateur, spécialiste des questions juridiques de la propriété artistique ;

Potentiel, agence régionale de sensibilisation à l'entrepreneuriat étudiant, qui organise chaque année un trophée inter-écoles de simulation à la création d'entreprise.

Bernard-Chauveau, galeriste et éditeur d'objets de design et de livres partage son expérience à l'amont de la collaboration éditoriale avec l'ESAD (voir ci-dessous).

La plateforme de professionnalisation commune aux quatre Écoles Supérieures d'Art du Grand Est, complètera ce dispositif à partir de juin 2018.

Les partenariats et concours

Comme tout au long de leur scolarité à l'ESAD, les élèves de second cycle se voient proposer des situations professionnelles de concours ou de travail sur des cahiers des charges délivrés par des partenaires du secteur économique ou institutionnel. Les travaux sont alors suivis par un enseignant référent, et complétés par des rencontres régulières avec les professionnels mandataires. Dans certains cas, le Bureau des étudiants est l'opérateur du projet, comme pour les ateliers publics en sérigraphie ou photographie (ex : Festival d'Angoulême 2014, Fête de Mailly-Champagne en octobre 2016 ...).

Les éditions d'objets d'art et de design

Chaque année, trois à dix objets, de design ou d'art, sont sélectionnés par l'équipe pédagogique et le partenaire-éditeur Bernard Chauveau, pour une édition en série limitée. Les objets ont été conçus dans le cadre d'exercices donnés par les professeurs, ou dans le cadre de projets personnels de diplôme. Ils sont développés par les étudiants au cours du second cycle ou à leur sortie de l'école ; produits dans les ateliers de l'École, réalisés à la main ou par des fabricants spécialisés. L'objectif premier est la professionnalisation, car l'étudiant-auteur doit mettre au point son objet, le produire en série et selon des critères extrêmement exigeants du commerce et des collectionneurs. C'est une étape supplémentaire de l'apprentissage, qui nécessite d'analyser le mode de réalisation, de trouver le ou les fournisseurs, et de suivre la production. D'abord dédiée au design objet, cette collection s'ouvre aux propositions des artistes en 2017.

www.esad-reims.fr/coedition-esad-bernard-chauveau/

Les expositions

La pratique de l'exposition est fréquemment indissociable de la production d'une œuvre, et toujours un élément de professionnalisation pour les étudiants, autant que de visibilité de l'ESAD dans les réseaux professionnels de l'art. Les projets présentés, la scénographie d'exposition, et la médiation avec le public sont les étapes dans lesquelles les étudiants de 2d cycle sont impliqués. La production

des étudiants est le meilleur vecteur de la qualité de la formation. Dans le cadre des Résidences artistiques, l'exposition constitue l'aboutissement naturel du projet.

La politique des expositions se mène à trois échelles géographiques :

À l'échelle de la métropole rémoise et du Grand Reims: les expositions dans l'École sont liées aux journées Portes Ouvertes, fins de workshop, Foire d'Art et de Design (exposition vente) 3 événements récurrents par an; et hors les murs, à Reims et dans les communes avoisinantes, qui valorisent principalement les diplômés (exposition des diplômés dans une friche industrielle, au Cellier ou au Musée Saint-Rémi). Les résidences dans les quartiers (ex : Les Châtillons, 2014) font l'objet d'une exposition in situ.

Ainsi, une collaboration régulière avec le FRAC Champagne –Ardenne permet aux étudiants en art de découvrir la collection, de créer en écho à une œuvre de ce fonds, et d'exposition dans le cadre prestigieux du Monument historique Palais du Tau (2012-2015-2016).

À l'échelle régionale : Expositions dans des lieux dédiés à l'art comme le Centre d'Art Passages, le CAMAC de Marnay sur Seine (à l'issue de la résidence annuelle de l'option art). Expositions collectives au sein du Réseau des Écoles Supérieures d'Art du Grand Est (Bureau du Dessin, Festival Vidéo).

À l'international, il convient de parler d'événements-performances plutôt que d'exposition, les ressources ne permettant pas de transporter des productions matérielles. Les traces filmées sont exposées.

(cf. annexe 8)

Le prix Prisme

L'association de mécènes rémois *Prisme*, réunit depuis de nombreuses années des chefs d'entreprise, qui pilotent et financent des projets d'art public, souvent monumentaux. On leur doit nombre de sculptures dans la Ville de Reims. *Prisme* a souhaité s'engager aussi aux côtés de l'ESAD pour soutenir le nouveau Master en Art.

Chaque année, dans le cadre du *Prix Prisme*, à l'occasion de l'exposition des Diplômes en septembre, l'association réunit un jury de professionnels. Ce jury attribue à l'un des jeunes artistes diplômés une dotation de 5 000 euros, afin de l'aider à engager une carrière artistique, et publier un catalogue de ses premières œuvres. La transition de l'École au monde professionnel est un moment de fragilité, un passage décisif qui peut décider d'une vie. Ce soutien est donc précieux, autant que la distinction est prestigieuse.

Lauréats : Baptiste Dion, prix Prisme 2014, Jordane Saunal, prix Prisme 2015, Théodore Dumas, prix Prisme 2016, Carla Adra, Prix Prisme 2017.

Un nouveau Prix financé par l'association Prisme et la Fondation Roederer, a vu le jour en 2017 : *le Prix de la Céramique*, qui accompagne la création d'un atelier Céramique à l'ESAD et sa mise en service pour tous les étudiants. Le prix est ouvert aux élèves en art et en design de 3^e et 4^e année.

Les stages

Le semestre 7 peut être entièrement consacré à un stage, de préférence à l'étranger, dans un contexte professionnel d'agence ou d'entreprise.

L'établissement diffuse aux étudiants en semestre 4 et 6, la charte des stages, qui encadre cette pratique dans l'établissement. L'ESAD tient à jour une liste des offres de stages et des entreprises ayant accueilli de façon très bénéfique les étudiants au cours des années précédentes. Elle est à la disposition des étudiants.

Ces stages font l'objet :

- préalablement d'une demande motivée de l'élève (description de l'entreprise d'accueil, des missions prévues, de la cohérence avec le projet professionnel de l'étudiant), qui sert de base de validation au professeur référent.
- d'une validation, par le biais d'une convention, par la direction de l'établissement
- d'un compte rendu écrit et illustré, assorti d'une soutenance au semestre 8, devant un jury constitué de deux professeurs. Assister à cette soutenance est obligatoire pour tous les étudiants de 4e année.

Les élèves sont en outre encouragés à pratiquer des stages lors des congés scolaires.

Les partenariats suivis avec le FRAC Champagne-Ardenne , le Centre Pompidou Metz, avec les caves Pommery ou avec la programmation municipale de Reims, ont permis aux étudiants d'effectuer des missions collectives de quelques jours à quelques semaines, allant du simple montage d'exposition à l'assistance en production artistique (Daniel Buren à Expérience Pommery, Georges Rouse au Boulingrin puis au Cellier, Sol Lewitt au Centre Pompidou Metz).

4^e ANNÉE ART

**ENSEIGNANT RÉFÉRENT:
ROZENN CANEVET**

Séjour d'études à l'étranger ou stage De septembre 2017 à janvier 2018

Collège de professeurs

Spécialité : Art

Année : 4^{ème}

Semestre : 7

Type d'activité : stage

Nombre d'heures (semaine) : 35

Travail de l'étudiant : en continu

Régime : obligatoire

Contenu et objectifs : Le semestre 7 est consacré à un stage en entreprise si possible à l'étranger, ou à un échange académique dans un établissement étranger partenaire de l'ESAD (Europe ou autre).

Les demandes de stage ou de séjour académique à l'étranger sont rédigées par l'étudiant, et validées par l'enseignant référent avant de faire l'objet d'une convention.

Evaluation : Fin janvier, tous les élèves de 4^e année sont réunis pour une présentation de leur rapport de stage ou de séjour (sous forme de conférence) à un collège de professeurs qui valide ou non le résultat en attribuant les ECTS nécessaire au semestre 8.

Projet Art

Professeur : Giuseppe Gabellone

Spécialité : Art

Année : 4^{ème}

Semestre : 8

Type d'activité : projet plastique

Nombre d'heures (semaine) : 1 journée tous les 15 jours

Travail de l'étudiant : 16h

Régime : obligatoire

Contenu et objectifs :

Il n'y a pas de discontinuité entre l'atelier, la rue, le monde et l'école. L'enseignement est une pratique artistique à part entière. Cette observation permet de concilier des nécessités internes et externes au projet artistique. Comment rester conscients, ouverts au monde, à l'actualité, à l'histoire, aux autres pratiques artistiques, scientifiques ou politiques, et répondre simultanément au désir et aux exigences de son expression personnelle.

Bibliographie : délivrée au fur et à mesure des projets

Evaluation :

Le projet est présenté en fin de semestre à l'intérieur ou à l'extérieur de l'école (théâtre, manège, musée, appartement, lieu public) dans un lieu choisi par l'étudiant.

Méthodologie de projet / Mémoire

Professeur : Rozenn Canevet

Spécialité : Art

Année : 4^{ème}

Semestre : 8

Type d'activité : sciences humaines, histoire et théorie de l'art, méthodologie.

Nombre d'heures (semaine) : 8h

Travail de l'étudiant : 16h

Régime : obligatoire

Méthodes : entretiens individuels et présentations collectives.

Contenu et objectif :

Le mémoire est un temps fort du parcours de l'étudiant(e) pour l'obtention de son diplôme de DNSEP, grade master Art. C'est un acte de pensée, de langage, d'écriture, un engagement théorique au cœur de sa discipline. Comment penser un processus de création ? Comment produire une recherche ? Comment formaliser une recherche théorique en correspondance avec une recherche pratique en art ? En utilisant les références et ressources documentaires écrites, sonores, visuelles et numériques qui constituent notre contemporanéité, le mémoire permet à chacun(e) d'inscrire son projet personnel dans une problématique spécifique et singulière propre à sa discipline. L'objet produit, tant dans sa forme que dans son contenu, se doit d'énoncer une réflexion originale et précise, richement référencée. Si la méthodologie reste académique, la forme finale admet une approche plastique libre, en adéquation avec les enjeux développés.

La construction du mémoire de diplôme de DNSEP à grade de master s'établit en plusieurs temps au cours du dernier semestre de la quatrième année (semestre 8) et du premier semestre (semestre 9) de la cinquième année. Le premier temps consiste à renforcer la sensibilisation de l'étudiant à la méthodologie de la recherche initiée en 1^{er} cycle. Ainsi, le semestre 8 met l'accent sur les outils nécessaires à l'élaboration d'une recherche théorique. Il favorise l'acquisition des bases méthodologiques pour la réalisation du mémoire – constitution d'un corpus théorique et pratique, bibliographie, table des matières, index, table des illustrations –, et l'apprentissage de l'écrit : travail de synthèse, esprit critique et analytique, articulation des références au travail personnel de l'étudiant. Selon un système de rotation hebdomadaire, chaque étudiant(e) rencontre en entretien individuel et en collectif les trois enseignants référents qui constituent le pôle théorie du second cycle. Ce travail aboutit généralement sur le choix du thème et de la question posée dans le mémoire. Il est présenté lors d'une première collégiale. A ce stade, l'étudiant choisit un tuteur de mémoire qui continuera de le suivre jusqu'à la soutenance. Suite à cela, ce semestre 8 trouve sa finalité dans la réalisation d'un pré-mémoire. Son contenu se construit à partir de références pratiques et théoriques multidisciplinaires, et se formalise par un plan et un texte de 20000 signes. Ce document, sorte d'état des lieux des chemins investis, est le premier temps fort d'une temporalité particulière : celle de la rédaction du mémoire pour le Dnsep, grade master Art.

Le semestre 9 permet aux étudiant(e)s de faire advenir ce premier document en mémoire de 50 000 signes. Ce nombre de signes, espaces compris, est donné à titre indicatif. Cependant, il s'agit là d'un nombre permettant à l'étudiant(e) de proposer un travail construit, argumenté, faisant état d'une problématisation originale démontrant sa capacité à élaborer une réflexion innovante et stimulante sur un sujet spécifique dont l'enjeu et à la fois théorique et pratique. Par cette mutation, il s'agit de rendre compte des recherches, réflexions, intuitions, observations, pensées et propositions formulées en relation avec leur problématique. De faire de cette problématique, la source de leurs articulations théoriques et culturelles. De la soumettre à leur sens de l'analyse, de la nourrir par leur curiosité et de l'affirmer par leurs connaissances. La rédaction de ce texte s'opère durant l'été avant d'être présenté et corrigé lors d'un workshop du pôle théorie au tout début du semestre 9. Les semaines qui suivent font l'objet de rendez-vous individuels qui permettent de rediscuter le propos, de l'étayer, de le préciser toujours avant de le valider et de le faire parvenir au membre du jury pour lecture à la mi-décembre. Personnel, singulier et révélateur d'un univers, ce mémoire peut partager des affinités sensibles avec les préoccupations plastiques de l'étudiant(e) et fonctionner comme une caisse de résonance théorique pour son diplôme.

Durant ces deux semestres, l'enseignement prodigué vise à préciser l'articulation de la problématique, à évaluer, à analyser et à approfondir un contenu ainsi qu'à permettre à l'étudiant d'accomplir le travail de mise

en forme du mémoire tout en respectant une cohérence avec le projet du diplôme. Concernant la mise en page d'un mémoire sous forme imprimée ou numérique, l'étudiant(e) est libre. Cependant il/elle est encouragé à concevoir son mémoire de telle sorte que la forme soit en accord avec le fond. Parfois même la forme peut-elle aider à faire émerger un point important du propos. C'est pourquoi le travail de mise en page est un volet important du travail théorique que l'étudiant(e) investit généralement de manière singulière et pertinente. Si le suivi hebdomadaire est assuré par l'enseignant référent du mémoire, trois collégiales intermédiaires ainsi qu'un workshop avec le pôle théorie sont organisés au cours de ces deux semestres, en amont du rendu final du mémoire. Ces collégiales réunissent le pôle théorie avec l'ensemble des étudiants. Ce sont des temps de réunion collectifs qui permettent à chaque étudiant de présenter son travail en cours, d'en acter l'évolution auprès du corps professoral mais aussi des autres étudiant(e)s. Cette modalité d'évaluation transdisciplinaire permet à l'étudiant(e) de bénéficier de retours extérieurs toujours bienvenus et productifs. Les collégiales sont en ce sens complémentaires au suivi des entretiens hebdomadaires. L'accent est mis notamment sur l'aisance à poser et à développer une problématique contextuelle en rapport avec le sujet traité, sur la clarté de l'expression orale, écrite et visuelle, sur l'approche analytique, sur l'articulation du projet dans son ensemble ainsi que sur l'originalité et la justesse du point de vue en regard des problématiques de l'art contemporain. Enfin, le début du semestre 10 correspond au temps de la soutenance orale, préparée préalablement par une collégiale, qui veille à ce qu'un éclairage complémentaire soit effectué par une présentation orale claire et structurée. Elle ouvre la voie à une discussion et un échange stimulant avec le jury composé du tuteur de mémoire et d'une personnalité qualifiée invitée, titulaire d'un doctorat, qui assure aussi la Présidence du jury.

Méthodes d'apprentissage :

Discussions, analyses, rédactions, présentations des étudiant.e.s.. Workshops

Présence :

Obligatoire.

Absences excusées uniquement par écrit.

Évaluation :

Contenus, langue et style d'écriture

Originalité, pertinence et précision de l'argumentation orale et écrite

Formes et qualité des présentations

Rendus

Bibliographie :

En fonctions des sujets des étudiant.e.s

Les entretiens « regards croisés »

Professeurs : Manuela Marques / Cécile Le Talec

Spécialité : Art

Années : 4^{ème}

Semestre : 8

Type d'activité : recherche

Nombre d'heures : rencontres / 3 après-midis (mardi) par semestre de 14h00 à 18h00, consacrés aux entretiens sur rendez-vous avec MM & CLT

Régime : libre

Contenu et objectifs :

Les étudiants de 4^{ème} et 5^{ème} année sont invités à des rencontres individuelles au cours desquelles, ils présenteront leur projet personnel en cours... sous la forme d'accrochage dans les salles d'exposition dédiées ou bien sous la forme de recherches écrites, graphiques, sonores, photographiques...

Ces rencontres sont programmées durant l'année, en complément des collégiales.

Bibliographie : Variable en fonction des projets de chaque étudiant.

Calendrier prévisionnel entretiens avec les étudiants de 4^{ème} année :

- 16/01/2018

- 13/02/2018

- 27/03/2018

Approche de la création sonore

Professeur : Alexis Derouet et Philippe Le Goff

Année : 4^{ème}

Semestre : 8

Type d'activité : suivi de projet

Nombre d'heures (semaine) : 4h

Travail de l'étudiant : 1h

Régime : libre

Méthodes : cours et travaux pratiques

Pré-requis : avoir suivi les initiations en 1^e cycle

Contenu et objectifs : Définir un projet sonore cohérent in-situ ou sur support multimédia.
Réalisation du projet.

Bibliographie : variable en fonction des projets de chaque étudiant.

Evaluation: Formulation du projet puis présentation. L'évaluation est continue sur l'investissement dans le travail, sur la maîtrise des outils via une réalisation personnelle ou en groupe.

5^e ANNÉE
ART

ENSEIGNANT RÉFÉRENT :
GIUSEPPE GABELLONE

Suivi individuel du projet personnel

Professeurs : Giuseppe Gabellone, et Rozenn Canevet

Spécialité : Art

Années : 5^{ème}

Semestres : 9 et 10

Type d'activité : méthodologie de la recherche

Nombre d'heures/ semaine : 8h

Travail de l'étudiant : en continu

Régime : obligatoire

Méthodes : suivi individuel hebdomadaire

Contenu et objectifs

L'élaboration du projet personnel correspond à la réalisation, de la part de l'étudiant, d'une proposition plastique élaborée. Celle-ci s'élabore au fur et à mesure de l'année, se nourrit de toutes les références acquises précédemment et se doit d'affirmer une identité, un univers singulier. Tout en continuant à s'informer des enjeux de la création contemporaine, ce cours est un temps de dialogue, de discussion personnalisée avec l'étudiant. L'idée étant de questionner le coefficient d'art de chaque projet afin de faire sens dans sa traduction plastique.

Bibliographie : de nature diverse, puisqu'elle est à établir en fonction de la problématique choisie de l'étudiant.

Evaluation : 1 collégiale et un diplôme blanc sont organisés avec des invités extérieurs, afin que l'étudiant confronte sa démarche et approfondisse sa réflexion globale. Un intérêt tout particulier sera porté sur la pertinence des propositions et la cohérence méthodologique, ainsi que la singularité de la proposition et le degré d'autonomie seront des critères déterminants pour l'évaluation.

Les entretiens « regards croisés »

Professeurs : Manuela Marques / Cécile Le Talec

Spécialité : Art

Années : 5^{ème}

Semestres : 9 et 10

Type d'activité : recherche

Nombre d'heures : rencontres / 3 après-midis (mardi) par semestre de 14h00 à 18h00, consacrés aux entretiens sur rendez-vous

Régime : libre

Contenu et objectifs :

Les étudiants de 2d cycle, 4ème et 5ème année sont invités à des rencontres individuelles au cours desquelles, ils présenteront leur projet personnel en cours... sous la forme d'accrochage dans les salles d'exposition dédiées ou bien sous la forme de recherches écrites, graphiques, sonores, photographiques...

Ces rencontres sont programmées durant l'année, en complément des collégiales.

Bibliographie : Variable en fonction des projets de chaque étudiant.

Calendrier prévisionnel entretiens avec les étudiants de 5ème année :

- 24/10/2017

- 21/11/2017

- 12/12/2017

Calendrier prévisionnel entretiens avec les étudiants de 5ème année :

- 16/01/2018

- 13/02/2018

- 27/03/2018

Approche de la création sonore

Professeur : Alexis Derouet et Philippe Le Goff

Années : 5^{ème}

Semestres : 9 et 10

Type d'activité : Pratique

Nombre d'heures (semaine) : 4h

Travail de l'étudiant :

Régime : optionnel

Méthodes : travaux pratiques

Pré-requis : Initiation au 1^{er} cycle.

Contenu et objectifs : Appréhender la place du sonore dans l'environnement : temps ou espace ? Découverte des divers aspects d'un art sonore (musique acousmatique, radiophonie, installation sonore, et multimédia). Techniques de captation acoustique et production de sons numériques - transformations - montage et mixage. Définir un projet sonore cohérent in-situ ou sur support multimédia. Enfin, réalisation du projet.

Bibliographie : variable en fonction des projets de chaque étudiant.

Evaluation: Formulation du projet puis présentation. L'évaluation est continue sur l'investissement dans le travail, sur la maîtrise des outils via une réalisation personnelle ou en groupe.